

**COMMUNAUTÉ
ÉCONOMIQUE
EUROPÉENNE**

COMMISSION



**COMUNITA'
ECONOMICA
EUROPEA**

COMMISSIONE

**GRAPHIQUES ET NOTES RAPIDES
SUR LA CONJONCTURE
DANS LA COMMUNAUTÉ**

**GRAFICI E NOTE RAPIDE
SULLA CONGIUNTURA
NELLA COMUNITA'**

9

SEPTEMBRE

1960

SETTEMBRE

REMARQUES GÉNÉRALES

AVVERTENZE GENERALI

COULEURS

COLORI

R. F. d'Allemagne
Belgique
France
Italie
Luxembourg
Pays-Bas
Communauté



R. F. di Germania
Belgio
Francia
Italia
Lussemburgo
Paesi Bassi
Comunità

SOURCES

FONTI

Office Statistique des Communautés européennes.
Services nationaux de Statistiques,
Services de Conjoncture et Ministères.

Istituto Statistico delle Comunità Europee.
Istituti Nazionali di Statistica,
Istituti per la Studio della Congiuntura e Ministeri.

Les données publiées sont susceptibles de modifications en raison des travaux en cours à l'Office Statistique des Communautés.

I dati pubblicati sono soggetti a rettifiche derivanti dai risultati dei lavori in corso presso l'Istituto Statistico delle Comunità.

PÉRIODICITÉ

PERIODICITA'

Les graphiques du groupe A sont fixes et paraissent dans chaque édition.
Les autres graphiques sont variables et se trouvent respectivement dans les éditions suivantes :

I grafici del gruppo A sono mensili.
Gli altri grafici hanno periodicità trimestrale e sono pubblicati nell'ordine seguente :

Janvier, Avril, Juillet, Octobre

- B 1 Exportations
- B 2 Echanges intra-communautaires
- B 3 Taux d'escompte et de l'argent au jour le jour
- B 4 Crédits à court terme aux entreprises et aux particuliers
- B 5 Réserves d'or et de devises

Gennaio, Aprile, Luglio, Ottobre

- B 1 Esportazioni
- B 2 Scambi tra i Paesi membri
- B 3 Tasso di sconto e costo del denaro a vista
- B 4 Crediti a breve termine all'economia
- B 5 Riserve in oro e valute

Février, Mai, Août, Novembre

- C 1 Importations
- C 2 Termes de l'échange
- C 3 Prix de gros
- C 4 Ventes au détail
- C 5 Salaires

Febbraio, Maggio, Agosto, Novembre

- C 1 Importazioni
- C 2 Ragioni di scambio
- C 3 Prezzi all'ingrosso
- C 4 Vendite al minuto
- C 5 Salari

Mars, Juin, Septembre, Décembre

- D 1 Production de l'industrie transformatrice des métaux
- D 2 Autorisations de construire
- D 3 Consommation d'électricité
- D 4 Cours des actions
- D 5 Taux d'intérêt à long terme

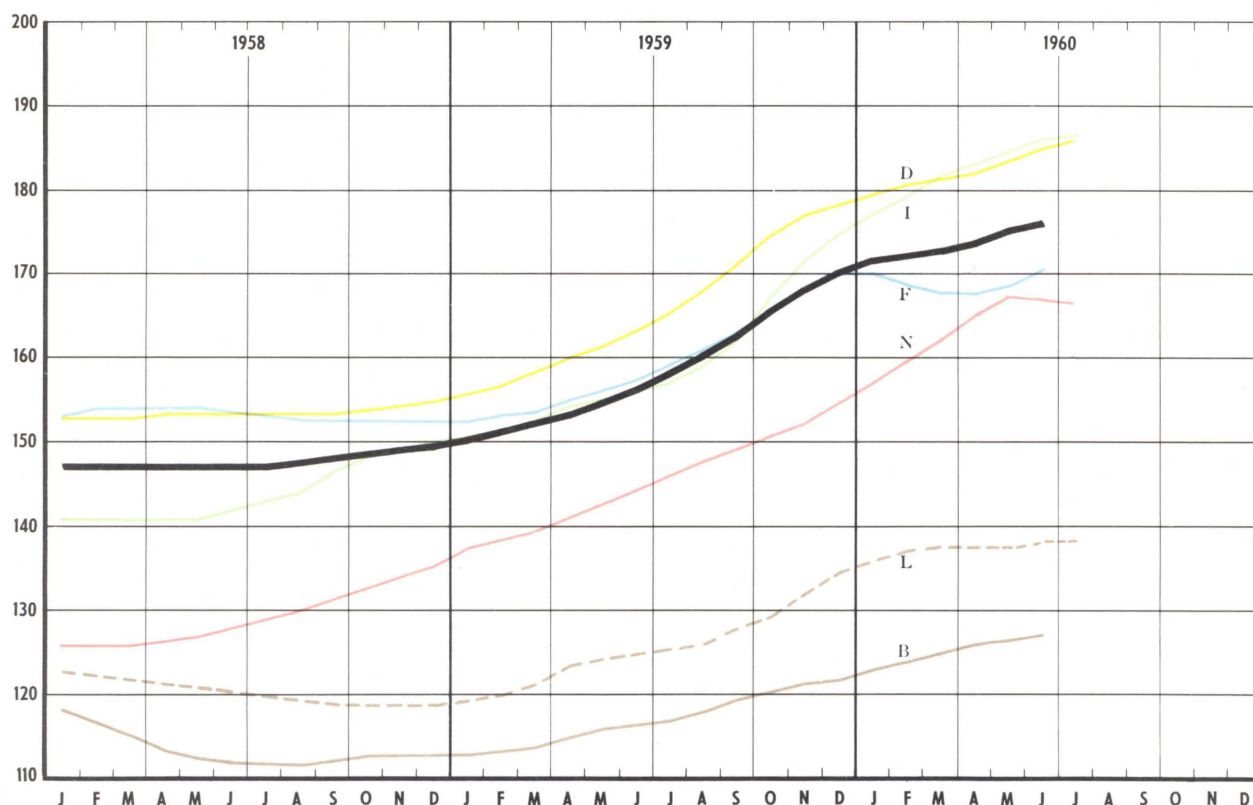
Marzo, Giugno, Settembre, Dicembre

- D 1 Produzione dell'industria di trasformazione dei metalli
- D 2 Permessi di costruzione
- D 3 Consumo di energia elettrica
- D 4 Corso delle azioni
- D 5 Saggi di interesse a lungo termine

PRODUCTION INDUSTRIELLE

PRODUZIONE INDUSTRIALE

1953 = 100



REMARQUES : Les courbes ont été établies sur la base des indices corrigés des variations saisonnières et accidentelles, par l'Office statistique des Communautés européennes. — Non compris construction, industries alimentaires, boissons et tabac.

AVVERTENZE : Le curve sono tracciate in base agli indici depurati delle variazioni stagionali e accidentali a cura dell'Istituto Statistico delle Comunità Europee. — Esclusi costruzione, industrie alimentari, bevande e tabacco.

La production industrielle a continué de progresser au cours des dernières semaines ; sa croissance est cependant demeurée, comme pendant la première moitié de l'année, inférieure à celle de l'année précédente. La légère accélération observée en juin ne s'est pas poursuivie. Cette modération du rythme de l'expansion tient surtout, dans la R. F. d'Allemagne et aux Pays-Bas, aux pénuries de main-d'œuvre de plus en plus aiguës ainsi qu'au degré élevé d'utilisation des capacités de production. Ce dernier facteur joue dans certains secteurs, comme la sidérurgie, même dans des pays, tels que la Belgique et la France, où la demande est restée l'élément déterminant de l'évolution de la production. Une modification sensible de ces tendances, au cours des derniers mois de l'année, ne peut guère être escomptée. Aussi l'indice de la production industrielle, corrigé des variations saisonnières et accidentelles, pourrait-il encore progresser de 1 % environ durant chacun des deux derniers trimestres de 1960, dépassant ainsi de 7 à 9 %, au quatrième trimestre, celui de la même période de 1959.

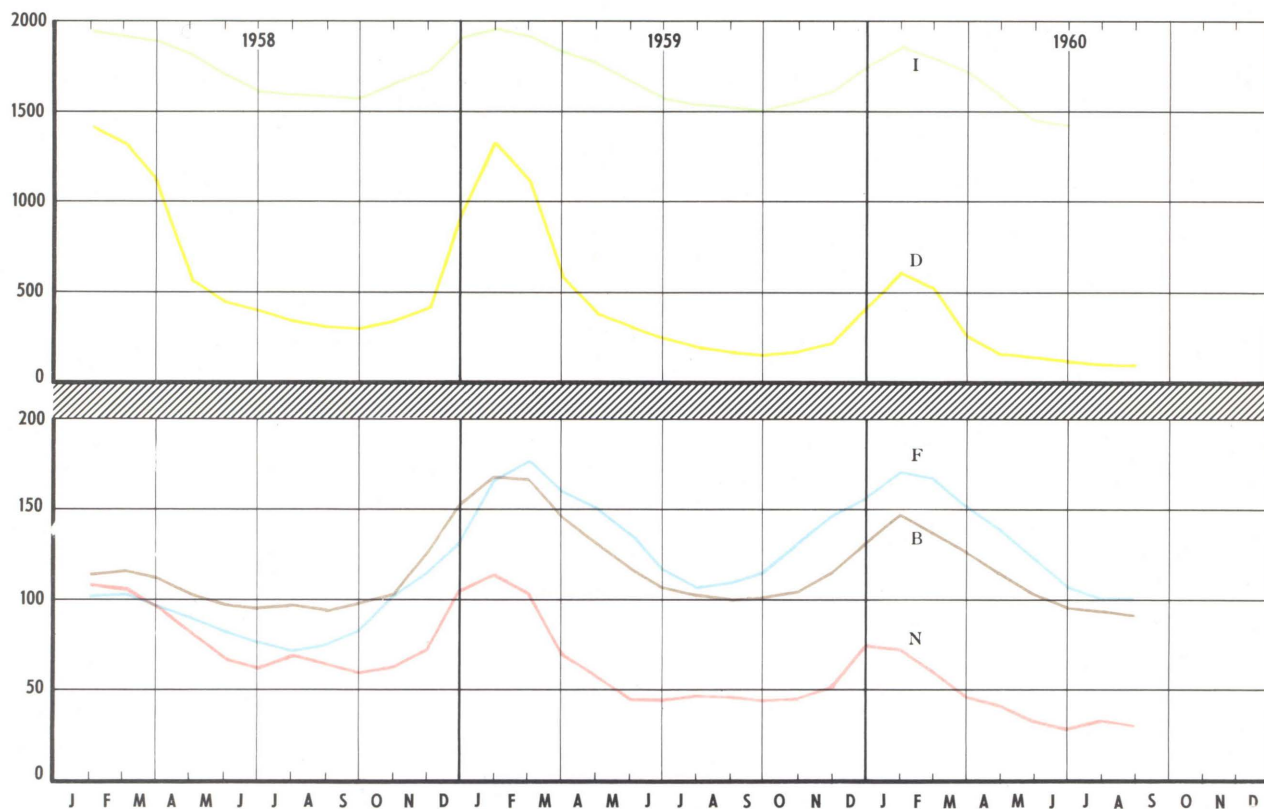
La produzione industriale ha continuato a progredire durante le ultime settimane, sebbene l'incremento risulti, come già nella prima metà dell'anno in corso, inferiore a quello del 1959 ; il lieve progresso del ritmo di sviluppo, osservato in giugno, non si è infatti mantenuto. La limitatezza del saggio di espansione, che nella R. F. di Germania e nei Paesi Bassi deriva in particolar modo dalla sempre più grave scarsità di mano d'opera, trae pure origine dall'alto grado di sfruttamento delle capacità produttive, soprattutto in taluni settori, quali l'industria siderurgica, nonché in quei Paesi, come il Belgio e la Francia, ove la domanda è rimasta l'elemento determinante dell'andamento della produzione. Non sembra molto probabile che tali tendenze debbano subire variazioni considerevoli negli ultimi mesi dell'anno : di conseguenza, l'indice della produzione industriale, depurato dalle variazioni stagionali e accidentali, potrebbe progredire ancora dell'11 % circa durante il terzo e quarto trimestre del 1960 e superare del 7-9 % negli ultimi tre mesi dell'anno il livello corrispondente del 1959.

NOMBRE DE CHÔMEURS

à fin de mois (en milliers)

NUMERO DEI DISOCCUPATI

a fine mese (migliaia)



REMARQUES : Chômeurs complets, à l'exclusion du chômage partiel. — R. F. d'Allemagne : Sarre incluse à partir du 1^{er} juillet 1959. — Belgique : moyenne journalière au cours du mois. — France : demandes d'emploi non satisfaites. — Italie : chômeurs enregistrés uniquement. — Luxembourg : chômage inexistant.

AVVERTENZE : Disoccupazione totale, con esclusione della disoccupazione parziale. — R. F. di Germania : compresa la Sarre dal 1^o luglio 1959. — Belgio : media mensile su dati giornalieri. — Francia : domande di lavoro insoddisfatte. — Italia : disoccupati iscritti agli uffici di collocamento. — Lussemburgo : disoccupazione inesistente.

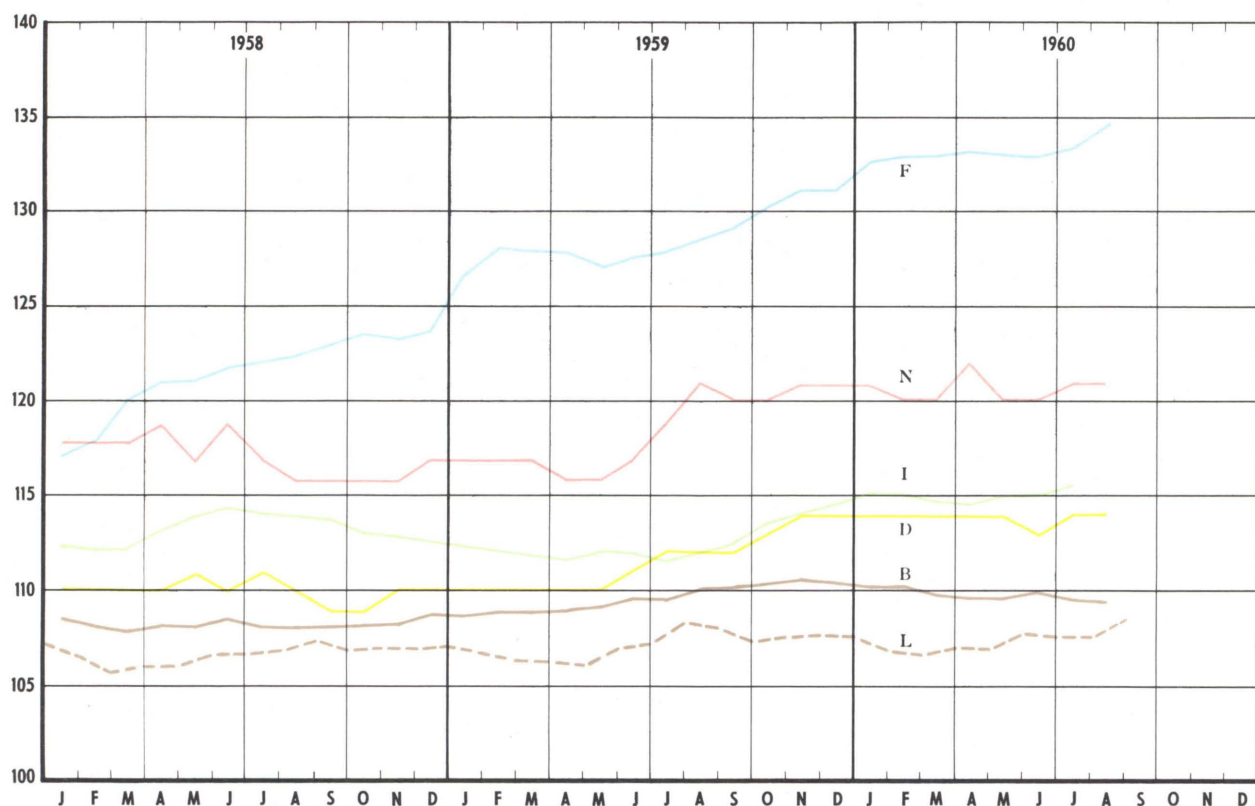
Dans la plupart des pays membres, la diminution du chômage, au cours des mois d'été, a dépassé la baisse saisonnière normale. Dans la R. F. d'Allemagne et aux Pays-Bas, les taux de chômage, restés inférieurs à 1 %, reflètent ainsi la persistance des tensions sur le marché de l'emploi. Dans la R. F. d'Allemagne, la demande excédentaire est particulièrement importante : cinq offres d'emploi sont enregistrées pour un chômeur. Par contre, en France, où le chômage est également très faible, les disponibilités de main-d'œuvre provenant de secteurs non industriels sont restées assez importantes pour assurer une élasticité satisfaisante à l'offre d'emploi dans l'industrie ; toutefois, quelques pénuries de main-d'œuvre qualifiée continuent de se manifester. Des tensions, qui ne se limitent plus à des pénuries de main-d'œuvre qualifiée, sont même apparues sur le marché de l'emploi de certaines des régions les plus industrialisées de l'Italie. Il ne devrait cependant pas être difficile de pallier efficacement ces déséquilibres à l'aide des mesures qui ont été élaborées en vue d'accroître la mobilité interrégionale de la main-d'œuvre.

Nella maggior parte dei Paesi membri la diminuzione della disoccupazione ha superato nei mesi estivi la normale flessione stagionale : nella R. F. di Germania e nei Paesi Bassi, le persistenti tensioni sul mercato del lavoro si traducono in tassi di disoccupazione inferiori all'1 %. Nella R. F. di Germania l'eccedenza della domanda sull'offerta è particolarmente rilevante : per ogni disoccupato si registrano cinque offerte di lavoro. Per contro in Francia, ove la disoccupazione è parimenti molto bassa, le disponibilità di mano d'opera provenienti dai settori non industriali sono rimaste abbastanza importanti da assicurare una soddisfacente elasticità dell'offerta di lavoro nell'industria ; ma si registrano ancora delle penurie di mano d'opera qualificata. Anche sul mercato del lavoro di talune fra le più industrializzate regioni italiane si sono manifestate delle tensioni, non più limitate alla scarsità di mano d'opera qualificata. Non dovrebbe peraltro essere difficile colmare efficacemente tali squilibri mediante i provvedimenti elaborati allo scopo di accrescere la mobilità interregionale della mano d'opera.

PRIX À LA CONSOMMATION

PREZZI AL CONSUMO

1953 = 100



REMARQUES : R. F. d'Allemagne : coût de la vie pour consommateurs moyens. — Belgique : prix de détail et des services. — Pays-Bas : coût de la vie pour travailleurs manuels et employés. — Une comparaison entre la courbe de la France et celles des autres pays doit tenir compte de la modification des taux de change intervenue en décembre 1958.

AVVERTENZE : R. F. di Germania : costo della vita per consumatori di reddito medio. — Belgio : prezzi al minuto e prezzi dei servizi. — Paesi Bassi : costo della vita per operai e impiegati. — Per un confronto fra la curva della Francia e quella degli altri Paesi occorre tener conto delle variazioni dei tassi di cambio avvenute nel dicembre 1958.

Les indices des prix à la consommation sont restés pratiquement stables dans les pays membres de la Communauté, sauf en France, où une légère hausse a été provoquée par le relèvement des tarifs des transports parisiens, et en Italie, où les produits agricoles ont renchéri sous l'influence des conditions climatiques défavorables. Cette stabilité tient essentiellement à la baisse du niveau général des prix des produits alimentaires, intervenue en dépit de quelques augmentations de prix pour la viande. Cette baisse a, dans l'ensemble, compensé la hausse persistante du coût des services et, dans certains pays membres, la majoration des loyers ainsi que le renchérissement de certains produits industriels. Même dans la R. F. d'Allemagne, cette compensation a encore été possible, bien que les hausses de prix des produits industriels y aient pris une importance et une extension très significatives en juillet, tandis qu'elles restaient isolées dans les autres pays membres.

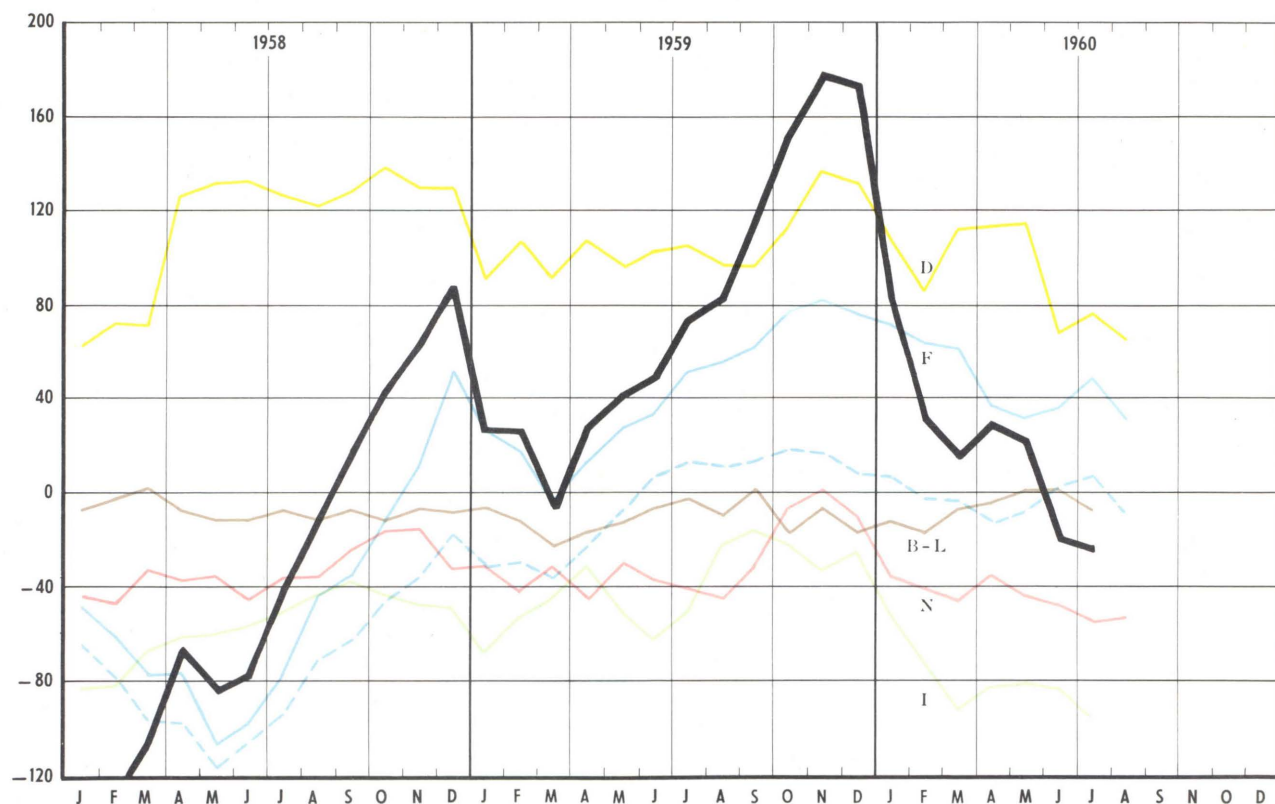
Gli indici generali dei prezzi al consumo sono ancora rimasti praticamente stabili in tutti i Paesi membri, ad eccezione della Francia, ove il rialzo delle tariffe dei trasporti urbani ha provocato un lieve aumento, e dell'Italia, ove le sfavorevoli condizioni meteorologiche hanno causato un rialzo dei prezzi dei prodotti alimentari. Tale stabilità trae soprattutto origine dal fatto che i prezzi dei generi alimentari, nonostante parziali aumenti verificatisi per le carni, sono mediamente diminuiti, compensando la generale tendenza al rialzo dei prezzi dei servizi e, in alcuni Paesi membri, l'aumento degli affitti nonché il rincaro di taluni prodotti industriali. Finora, ciò è stato possibile anche nella R. F. di Germania, ove in luglio l'ascesa dei prezzi dei prodotti industriali ha assunto rilevanza ed estensione considerevoli, a fronte di rialzi isolati negli altri Paesi membri.

BALANCE COMMERCIALE

(en millions de dollars)

BILANCIA COMMERCIALE

(milioni di dollari)



REMARQUES : Moyenne mobile sur trois mois. — Exportations f.o.b., importations c.a.f.; or monétaire exclu. — Conversion sur la base des taux de change officiels; pour la France, nouveau taux à partir de décembre 1958. — R. F. d'Allemagne: y compris, à partir du 1^{er} janvier 1959, les importations de matériel militaire. — France: la courbe en trait continu représente la balance totale, celle en pointillé, la balance avec l'étranger seulement. — Belgique et Luxembourg: courbe unique. — Communauté: solde de la balance commerciale avec les pays tiers.

Le déficit de la balance commerciale de la Communauté a légèrement diminué en juillet, la moyenne mobile sur trois mois se maintenant à peu près au niveau de juin. Les indications partielles actuellement disponibles laissent cependant supposer que la détérioration intervenue pendant le premier semestre se poursuivra au mois d'août. Au cours des derniers mois, en effet, les taux de croissance des exportations vers les pays tiers, ont diminué par rapport à la période correspondante de 1959, tandis que les importations dépassaient de 25 % environ leur niveau de l'année précédente. Cette évolution est principalement imputable à la différence de rythme d'expansion de la demande, dans la Communauté et dans les pays tiers, en particulier aux Etats-Unis. Dans la mesure où la détérioration de la balance commerciale de la Communauté résulte de l'accroissement des importations, elle ne doit pas susciter d'appréhension. Elle contribue, en effet, à l'amélioration de la situation des liquidités internationales et soutient la conjoncture mondiale et ainsi, indirectement, la conjoncture dans la Communauté.

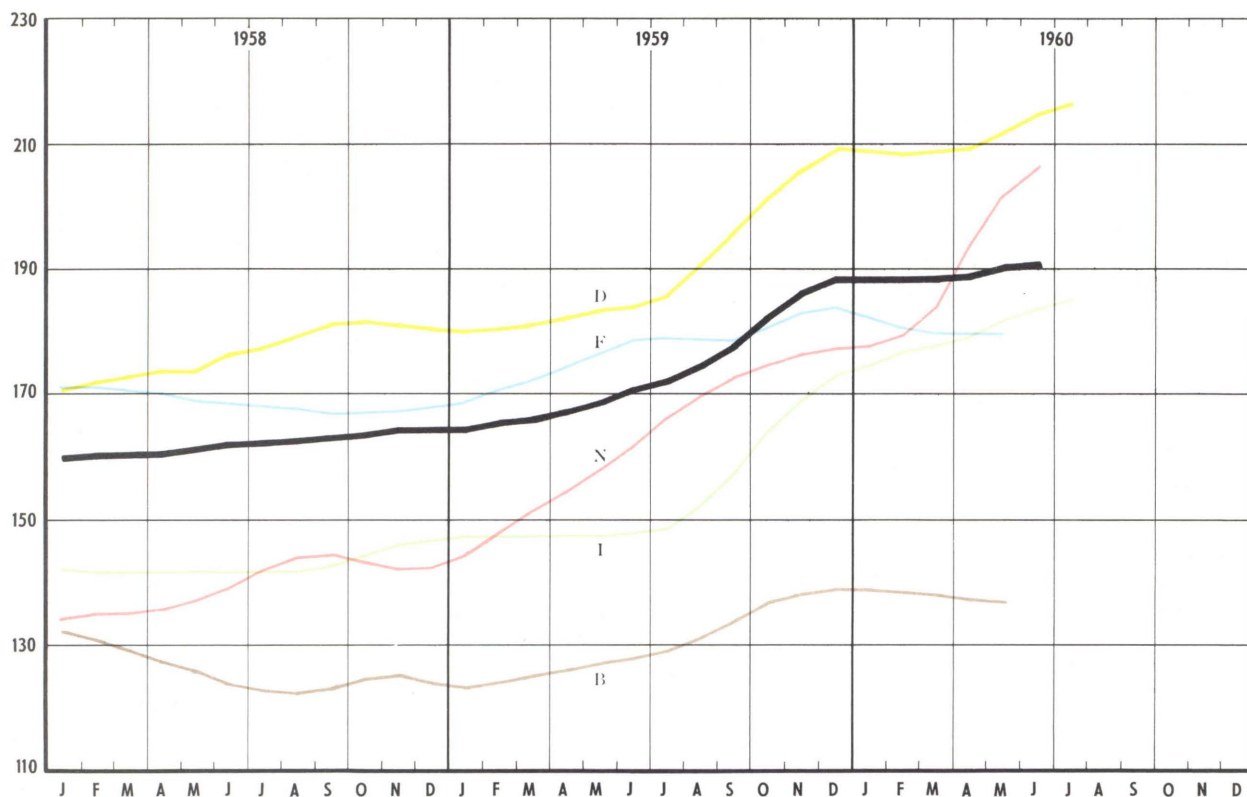
AVVERTENZE: Medie mobili trimestrali. — Esportazioni f.o.b., importazioni c.i.f.; escluso l'oro monetato. — Conversione in base ai tassi di cambio ufficiali; per la Francia, nuovo tasso di cambio dal dicembre 1958. — R. F. di Germania: dal 1^o gennaio 1959 sono comprese le importazioni di materiale militare. — Francia: la linea piena rappresenta la bilancia totale; quella punteggiata, la sola bilancia con i Paesi non appartenenti alla zona del franco. — Belgio e Lussemburgo: curva unica. — Comunità: saldo della bilancia commerciale con i paesi terzi.

La lieve diminuzione del passivo della bilancia commerciale della Comunità in luglio ha mantenuto la media mobile trimestrale quasi allo stesso livello di giugno. I dati parziali disponibili inducono tuttavia a ritenere che il peggioramento osservato dall'inizio dell'anno sia ancora continuato in agosto. Negli ultimi mesi lo sviluppo delle esportazioni verso i Paesi terzi si è notevolmente ridotto rispetto al corrispondente periodo del 1959, mentre il livello delle importazioni ha superato del 25 % quello dell'anno passato. Tale evoluzione trae principalmente origine dal diverso ritmo di espansione della domanda nella Comunità e nei Paesi terzi, in particolare gli Stati Uniti. Nella misura in cui il deterioramento della bilancia commerciale della Comunità risulta dall'accrescimento delle importazioni, esso non deve costituire motivo di preoccupazione, in quanto contribuisce a migliorare la liquidità internazionale nonché a sostenere la congiuntura mondiale e, indirettamente, quella della Comunità.

PRODUCTION DE L'INDUSTRIE TRANSFORMATRICE DES MÉTAUX

PRODUZIONE DELL'INDUSTRIA DI TRASFORMAZIONE DEI METALLI

1953 = 100



REMARQUES : Les courbes ont été établies sur la base des indices corrigés des variations saisonnières et accidentelles par l'Office commun de la Statistique des Communautés européennes.

AVVERTENZE : Le curve sono costruite in base agli indici depurati delle variazioni stagionali e accidentali a cura dell'Istituto Statistico delle Comunità Europee.

Dans la R. F. d'Allemagne, en Italie et aux Pays-Bas, l'évolution de la production de l'industrie transformatrice des métaux reflète l'accroissement sensible de la production dans la construction mécanique, lié au vif développement des investissements et, en partie également, aux progrès des exportations. L'augmentation des commandes en carnet et l'allongement des délais de livraison laissent même penser que, dans ces pays, la production ne peut s'adapter assez rapidement à la demande, en raison de pénuries de main-d'œuvre et du haut degré d'utilisation des capacités. Par contre, en France, où l'essor des investissements a été plus tardif et plus faible, aucun redressement n'est encore apparu dans l'indice global de l'industrie transformatrice des métaux, car la production de l'industrie automobile a eu tendance à se ralentir, notamment en raison du recul des ventes aux Etats-Unis. En Belgique, la production n'a guère varié ; elle se situe cependant à un niveau nettement supérieur à celui de la même période de 1959 et les carnets de commandes restent bien garnis.

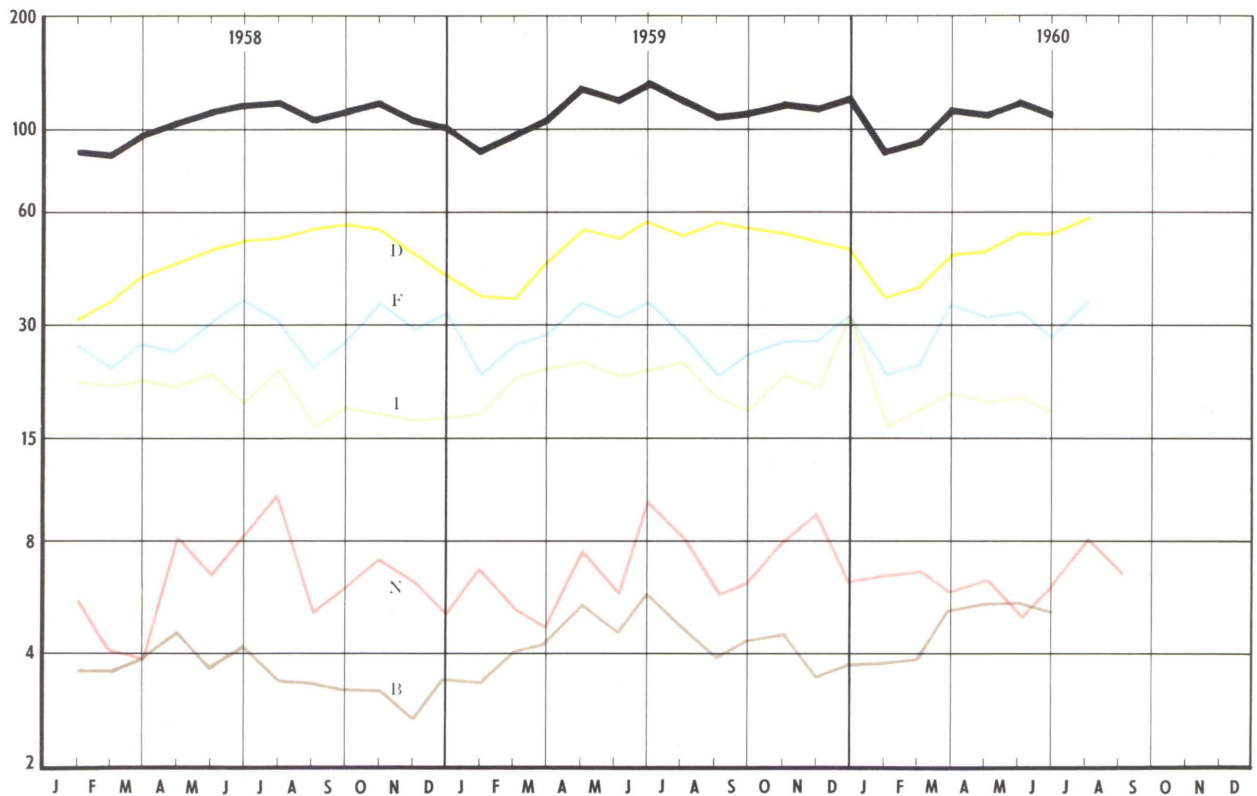
L'évolution de la production de l'industrie métallurgique dans la R. F. de Germanie, en Italie et dans les Pays-Bas reflète les notables accroissements de la production de l'industrie mécanique, dérivant du vif développement des investissements non-chè, en partie, du progrès des exportations. L'augmentation des ordonnances à registre et l'allongement des délais de livraison induisent même à penser que dans ces pays la production ne peut s'adapter avec assez de rapidité à la demande, surtout à cause de la rareté de la main-d'œuvre ou du haut degré d'utilisation des capacités productives. En France, au contraire, où le développement des investissements s'est produit plus tard et avec moins de force, aucune reprise n'est encore apparue dans l'indice global de l'industrie métallurgique, car la production de l'industrie automobile a eu tendance à ralentir, surtout à cause de la baisse des ventes aux Etats-Unis. En Belgique, la production, qui n'a pas enregistré de variations de relief, se situe cependant à un niveau nettement supérieur à celui correspondant de 1959 ; la consistance des ordonnances à registre reste satisfaisante.

AUTORISATIONS DE CONSTRUIRE

(en milliers)

PERMESSI DI COSTRUZIONE

(migliaia)



REMARQUES : Nombre de logements dont la construction a été autorisée, à l'exclusion des bâtiments industriels, commerciaux et administratifs. — Italie : chefs-lieux de province et communes de plus de 20.000 habitants.

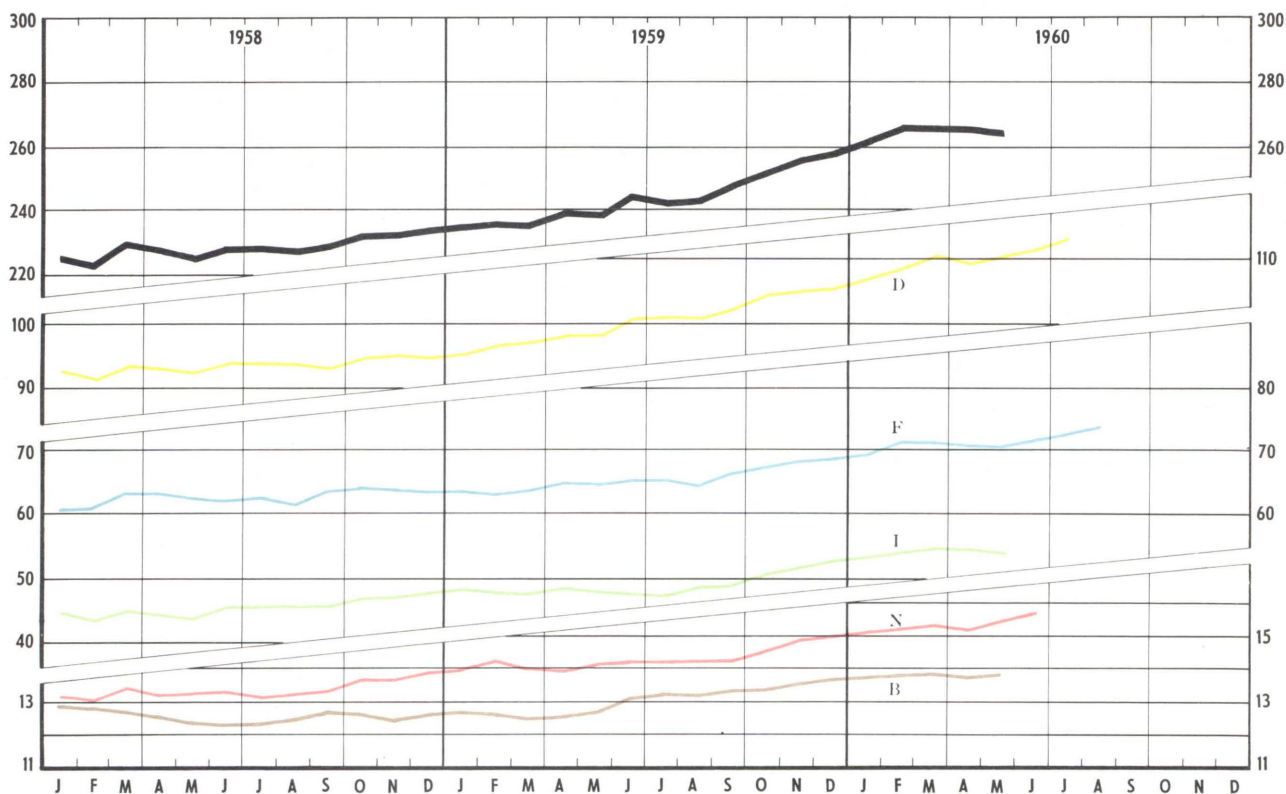
AVVERTENZE : Numero delle abitazioni la cui costruzione è stata approvata, esclusi i fabbricati industriali, commerciali e amministrativi. — Italia : Comuni capoluoghi di provincia e altri Comuni con oltre 20.000 abitanti.

Durant le deuxième trimestre, l'activité ne s'est guère développée dans le secteur de la construction de logements. Par rapport à la même période de l'année précédente, le nombre de logements achevés n'a pratiquement pas progressé, mais leur surface a augmenté et leur qualité a été améliorée. La croissance de l'activité dans ce secteur est surtout freinée dans la R. F. d'Allemagne et aux Pays-Bas par des pénuries de main-d'œuvre, tandis que, dans les autres pays membres, les possibilités de financement restent l'élément déterminant de l'évolution. Les récentes informations sur les permis de construire ne laissent pas entrevoir de modification de ces tendances pour les prochains mois. Les mesures prises dans le domaine du crédit en R. F. d'Allemagne et aux Pays-Bas, et les restrictions quantitatives adoptées dans ce dernier pays, ne devraient influencer la demande de nouveaux logements que dans le courant de l'année prochaine.

I progressi dell'attività nel settore della costruzione di abitazioni sono stati limitati nel secondo trimestre : rispetto allo stesso periodo dell'anno precedente, il numero di abitazioni terminate è rimasto praticamente invariato, ma è nondimeno aumentato il volume delle abitazioni costruite e ne è migliorata la qualità. Mentre nei prossimi mesi lo sviluppo dell'attività nella costruzione di abitazioni sarà soprattutto frenato, nella R. F. di Germania e nei Paesi Bassi, dalla scarsità di mano d'opera, negli altri Paesi membri le possibilità di finanziamento continueranno a rappresentare l'elemento determinante dell'evoluzione. Per quanto riguarda i permessi di costruzione, le informazioni più recenti non lasciano intravedere una variazione di tali tendenze nei prossimi mesi. I provvedimenti di carattere finanziario adottati nella R. F. di Germania e nei Paesi Bassi e le restrizioni quantitative decise in quest'ultimo Paese potrebbero influire sulla domanda di nuovi alloggi soltanto nel corso dell'anno prossimo.

CONSOMMATION D'ÉLECTRICITÉ

CONSUMO DI ENERGIA ELETTRICA



Source - Fonte :

« Union internationale des producteurs et distributeurs d'énergie électrique »

REMARQUES : Consommations totales nettes en TWh/an. — Non compris l'énergie absorbée par les installations de pompage, sauf pour l'Italie. — Données mensuelles corrigées des variations saisonnières.

AVVERTENZE : Consumo netto complessivo in TWh/a. — Non compresa l'energia assorbita dagli impianti di pompaggio, tranne che per l'Italia. — Dati mensili depurati delle variazioni stagionali.

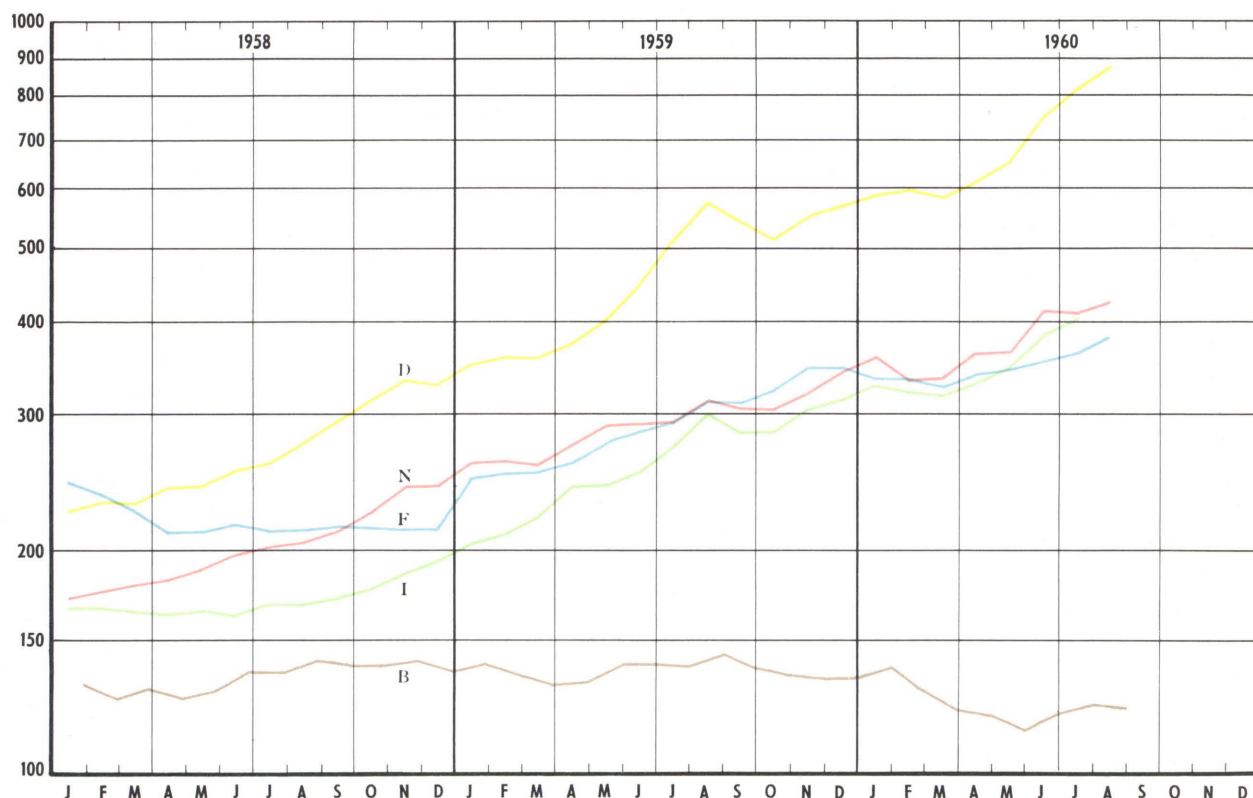
Au cours du deuxième trimestre, la consommation d'électricité, tout en demeurant sensiblement supérieure à celle de la période correspondante de l'année précédente, s'est maintenue au niveau qu'elle avait atteint à la fin du premier trimestre. En juin, toutefois, la tendance au développement à long terme paraît s'être affirmée à nouveau. Sans doute, l'évolution hésitante des mois précédents résulte-t-elle, en partie, de la lenteur de la croissance de la production industrielle, mais elle tient aussi à des circonstances particulières ayant affecté les résultats statistiques. A long terme, en effet, la consommation d'électricité s'accroît, même en période de stagnation de la production industrielle, du fait de la tendance à la substitution de l'électricité aux autres sources d'énergie. Il est à présumer qu'au deuxième semestre, une manifestation plus nette de cette tendance à la substitution, se conjuguant avec une progression continue, même relativement lente, de la production industrielle, entraînera un sensible accroissement de la consommation d'énergie électrique.

Nel secondo trimestre i consumi di energia elettrica, pur essendo ancora notevolmente superiori a quelli del corrispondente periodo dell'anno scorso, sono rimasti al livello raggiunto alla fine del primo trimestre : sembra tuttavia di poter rilevare una ripresa dello sviluppo di lungo periodo in giugno. L'incerta evoluzione dei mesi precedenti sembra attribuibile in parte al lento sviluppo della produzione industriale, ma l'andamento della curva deve essere stato pure influenzato da cause statistiche o accidentali, posto che i consumi di energia elettrica aumentano anche in periodi di ristagno della produzione industriale, per la tendenza di lungo periodo a sostituire l'energia elettrica alle altre fonti energetiche. Tale tendenza sarà presumibilmente più manifesta nel secondo semestre, ciò che, congiunto con il progresso continuo anche se relativamente lento della produzione industriale, dovrebbe provocare un considerevole incremento dei consumi.

COURS DES ACTIONS

CORSO DELLE AZIONI

1953 = 100



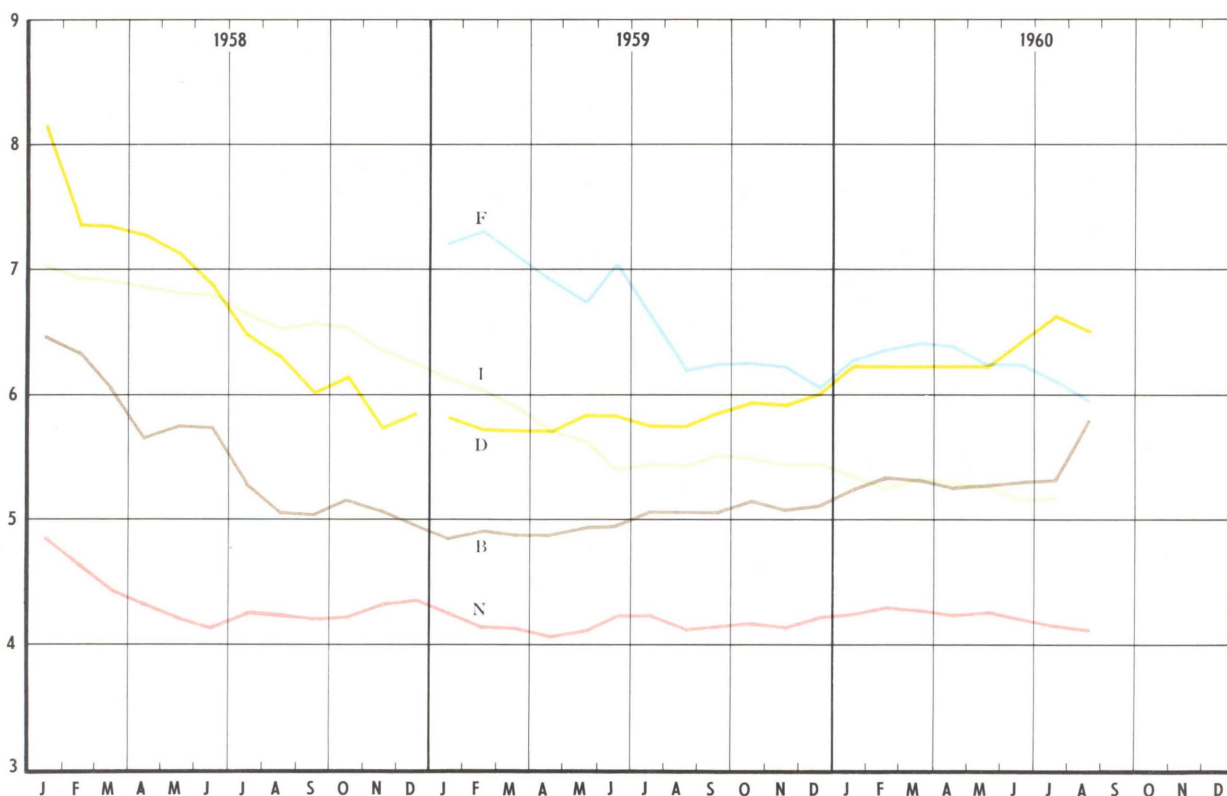
REMARQUES : Belgique : indice général de l' « IRES-LOUVAIN ». — Pays-Bas : indice général de la bourse d'Amsterdam.

AVVERTENZE : Belgio : indice generale dell' « IRES-LOUVAIN ». — Paesi Bassi : indice generale della Borsa di Amsterdam.

Au cours des derniers mois, la hausse des cours des actions s'est poursuivie dans les pays membres de la Communauté, sauf en Belgique, où les événements du Congo ont maintenu l'indice général à un bas niveau. Cette hausse tient à l'afflux persistant des liquidités résultant des excédents des balances de paiements, ainsi qu'au renforcement de la demande étrangère, provenant, en partie, de la différence d'évolution de la conjoncture aux Etats-Unis et dans la Communauté. D'autre part, l'attente d'une modification du taux de change pourrait également avoir influencé l'évolution des cours sur les places allemandes. Enfin, en raison de la hausse prolongée des cours, la structure de l'épargne s'est modifiée, les actions représentant une part plus importante de celle-ci. Toutefois, sous l'effet de facteurs politiques et psychologiques, la tendance à la hausse a récemment fait place à une évolution plus hésitante donnant lieu à des fluctuations plus marquées des cours.

Negli ultimi mesi, il rialzo delle quotazioni azionarie è continuato in tutti i Paesi della Comunità, salvo in Belgio, ove gli eventi congolesi hanno mantenuto basso il livello dell'indice generale. Tale ascesa delle quotazioni è stata provocata dall'afflusso continuo di liquidità derivante dagli avanzi delle bilance dei pagamenti nonché dall'ulteriore sviluppo della domanda estera, in parte attribuibile alla differente evoluzione della congiuntura negli Stati Uniti e nella Comunità; sulle piazze tedesche, peraltro, anche l'attesa di una variazione del tasso di cambio potrebbe aver influito sull'andamento delle quotazioni. Infine, il prolungato movimento ascendente delle quotazioni ha modificato la struttura del risparmio, attualmente assorbito in maggior misura dagli investimenti azionari. Tuttavia, l'influenza di fattori politici e psicologici ha recentemente determinato la sostituzione della tendenza al rialzo con un andamento più incerto, che ha provocato maggiori fluttuazioni delle quotazioni.

TAUX D'INTÉRÊT À LONG TERME

SAGGI DI INTERESSE
A LUNGO TERMINE

REMARQUES : Rendement des valeurs à revenus fixes. — Belgique : titres de l'Etat de 5 à 20 ans (4-5 %). — France : taux d'intérêt des valeurs à revenu fixe : obligations du secteur privé. — Pays-Bas : moyenne de 9 rentes d'Etat. — R. F. d'Allemagne : pour 1958, emprunt 1957 à 7,5 % de la Deutsche Bundespost ; à partir de 1959 ensemble des valeurs cotées en Bourse. — Italie : taux de rendement des obligations.

AVVERTENZE : Rendimento dei titoli a reddito fisso. — Belgio : titoli di Stato con scadenza da 5 a 20 anni (4 % - 5 %). — Francia : saggio di interesse dei titoli a reddito fisso : obbligazioni private. — Paesi Bassi : media dei saggi di interesse di nove titoli di rendita statale. — R. F. di Germania : per il 1958, prestito 7,5 % 1957 della Deutsche Bundespost ; dal 1959, insieme dei valori quotati in Borsa. — Italia : saggio di rendimento delle obbligazioni.

L'afflux persistant de liquidités, imputable aux excédents des balances de paiements, a renforcé, dans la plupart des pays membres, la tendance à la baisse des taux d'intérêt, observée depuis le premier trimestre de 1960 sur le marché des obligations, et a mis fin, dans la R. F. d'Allemagne, au mouvement de hausse. Ce n'est qu'en Belgique qu'une tendance à l'augmentation s'est manifestée ; elle est due aux sorties de capitaux provoquées par la crise congolaise et au relèvement du taux de l'escompte décidé pour y faire face. Dans la plupart des pays membres, les émissions privées n'ont marqué qu'un très faible accroissement, par rapport à la période correspondante de l'année précédente, en raison des possibilités plus larges d'auto-financement. De même, les pouvoirs publics n'ont guère eu recours au marché des capitaux, en raison de l'importance des plus-values fiscales liées à l'évolution de la conjoncture. Enfin, les importations de capitaux se sont accrues : l'attente d'une modification du taux de change du DM a temporairement influencé cette évolution, tandis que les mesures prises en Suisse pour freiner l'afflux de capitaux étrangers ont pu, dans une certaine mesure, orienter ceux-ci vers les marchés de la Communauté.

Nella maggior parte dei Paesi membri, il costante flusso di liquidità originato dagli avanzi delle bilance dei pagamenti ha rafforzato il movimento al ribasso dei saggi di interesse verificatosi sul mercato obbligazionario fin dal primo trimestre del 1960 ; nella R. F. di Germania, tale evoluzione ha arrestato il movimento al rialzo. Solo in Belgio si è notata una tendenza all'aumento causata dalle rilevanti uscite di capitali provocate dalla crisi congolese e dal rialzo del tasso di sconto deciso per farvi fronte. Nella maggior parte dei Paesi membri, le accresciute possibilità di autofinanziamento hanno fortemente limitato l'aumento delle emissioni azionarie rispetto al corrispondente periodo dell'anno passato ; inoltre, l'entità delle maggiori entrate fiscali, originate dall'evoluzione della congiuntura, ha fatto sì che pure il ricorso delle pubbliche amministrazioni al mercato finanziario sia stato quasi nullo. Infine, anche l'attesa variazione del tasso di cambio del marco tedesco ha temporaneamente contribuito all'incremento delle importazioni di capitali. D'altro lato, i provvedimenti adottati in Svizzera per frenare l'afflusso di capitali stranieri ha causato dei riflussi verso i mercati finanziari della Comunità.